

Laurent HERMENT, *Les fruits du partage : petits paysans
du Bassin parisien au XIX^e siècle*

Presses universitaires de Rennes, 2012

Jean-Pierre Jessenne



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13091>

DOI : 10.4000/ahrf.13091

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2014

Pagination : 203-204

ISBN : 978-2-200-9083-2790-8

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Jean-Pierre Jessenne, « Laurent HERMENT, *Les fruits du partage : petits paysans du Bassin parisien au XIX^e siècle* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 375 | janvier-mars 2014, mis en ligne le 08 juillet 2014, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13091> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.13091>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

Laurent HERMENT, *Les fruits du partage : petits paysans du Bassin parisien au XIX^e siècle*

Presses universitaires de Rennes, 2012

Jean-Pierre Jessenne

RÉFÉRENCE

Laurent HERMENT, *Les fruits du partage : petits paysans du Bassin parisien au XIX^e siècle*.
Préface de Gérard Béaur, Presses universitaires de Rennes, 395 p., 2012, ISBN
978-2-7535-1999-2, 18€.

- 1 Laurent Herment, fort d'une formation économique et de la direction de Gérard Béaur, propose une version aménagée de sa thèse dont l'objet porte sur un débat central dans l'historiographie de la Révolution française, l'évolution post-révolutionnaire de la structure des exploitations agricoles en France et notamment des rapports entre grandes et petites exploitations à la suite des législations foncières des années 1790-1804.
- 2 La finesse de l'analyse au plus près des transactions et des données fiscales exigeant un territoire limité, ce sont deux cantons d'Île-de-France qui sont pris comme laboratoire, celui de Milly-la-Forêt au sud-est, dans les confins de la Beauce et du Gâtinais, pays de structures agraires étagées et de polyculture, *versus* le canton de Marines, dans le Vexin français au nord-ouest de Paris, secteur à dominante de grande culture céréalière et de paysanneries contrastées.
- 3 Il n'est pas possible dans le format d'un compte rendu de restituer la densité factuelle et statistique d'une investigation en huit chapitres, avec de nombreux tableaux et graphiques, l'exploitation méthodique des archives notariales, des recensements, des matrices cadastrales, etc. Nous résumerons donc seulement l'originalité et quelques apports du livre. Il faut d'abord remarquer la contribution à la méthodologie historique

sur un sujet toujours jugé important mais un peu délaissé. À cet égard, le premier chapitre qui déblaie des biais encombrant la recherche est fort utile : problèmes de domiciliation, de propriétés dans de multiples communes, des forains, etc.

- 4 Sur cette base, Laurent Herment observe qu'il est peu pertinent de s'arrêter à une vision statique des structures agraires ; la répartition foncière s'avère fortement connectée d'une part au cycle de vie des propriétaires, d'autre part à la conjoncture économique. Par conséquent le demi-siècle 1815-1860 se révèle paradoxal : monde rural démographiquement plein et accélération des mutations industrielles, phase conjoncturelle plutôt déprimée, dure surtout pour les grands exploitants, mais marquée par la meilleure résistance des petits exploitants propriétaires qui sont capables d'assurer une relative accumulation patrimoniale.
- 5 La clef de cette évolution différenciée se trouve à la fois dans les performances agricoles de ces petits exploitants, plus manifestes d'ailleurs dans le Vexin, et dans leur moindre engagement dans des investissements lourds, notamment dans le bétail. Le bilan patrimonial est, quant à lui, complexe et lié aux âges de la vie ; il conjugue des acquisitions de terre, surtout courantes entre 30 et 50 ans, et la transmission intergénérationnelle. On découvre ainsi pas à pas la modulation complexe des dynamiques agraires.
- 6 Évidemment la lecture n'est pas toujours aisée, surtout que certaines démonstrations traînent un peu en longueur et que le style est parfois lourdement démonstratif, notamment dans les entrées et bilans de chapitres. Sur le fond, on retrouve *in fine* l'équivoque d'un titre qui donne à penser qu'il ne serait question que de petits paysans issus d'un partage à grande échelle, alors que justement tout l'intérêt de l'ouvrage est de tenir les différentes composantes de la société rurale dans leur hétérogénéité de situations et de pratiques : grands et petits exploitants, mais sans doute aussi catégories intermédiaires et villageois non agriculteurs ou pluriactifs. D'ailleurs, Laurent Herment aurait sans doute pu aller un peu plus loin dans sa démarche de démontage des catégories classiques de l'analyse rurale et davantage replacer son étude de terrain exemplaire dans un questionnement sur la complémentarité/rivalité entre les différents types de « vivants de la terre » et les modalités du changement rural en France.
- 7 Il n'empêche qu'il faut lire ce livre qui contribue avec force à rendre caducs les schémas traditionnels d'interprétation de la Révolution française et du « modèle » socio-rural hexagonal : il n'est plus question d'un héritage mécaniquement opératoire sur tout le XIX^e siècle et, entre généralisation d'une voie petite paysanne ou opposition dichotomique entre grande et petite exploitation, cet ouvrage montre la multiplicité des facteurs de positionnement dans une société hétérogène où conjoncture et stratégies se conjuguent dans des évolutions toujours complexes.